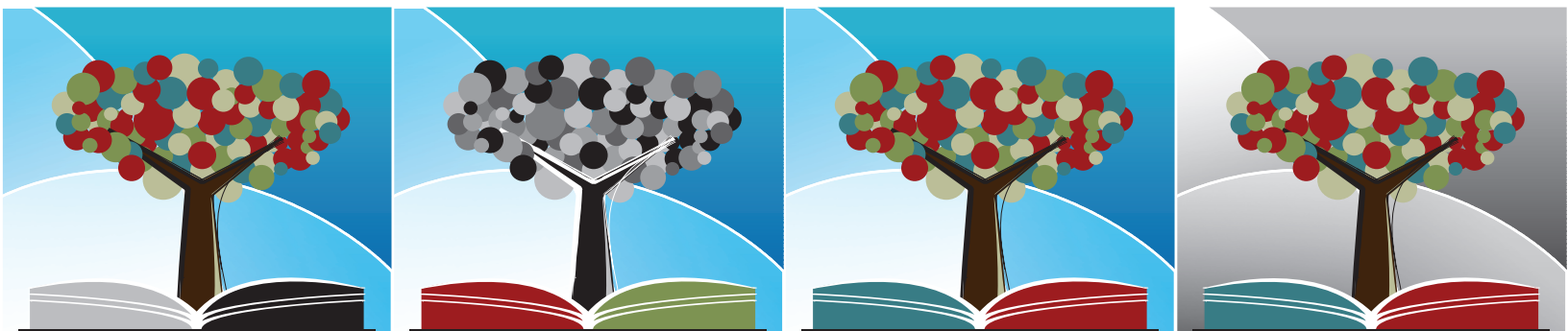


CENTRE DE DÉVELOPPEMENT DES CONNAISSANCES



**Les femmes et l'expérience du
bénévolat dans les quartiers
Midtown et East Hill,
de Prince Albert, en Saskatchewan**
Rapport de recherche

Josephine Savarese
Judy McNaughton
Delphine Melchert
Riverside Community School Association

© Imagine Canada, 2006

Le Centre de développement des connaissances renonce aux droits d'auteurs relatifs à ses documents, au profit de leur utilisation non commerciale par des organismes de bienfaisance et des organismes bénévoles. Nous encourageons tous les organismes de bienfaisance et les organismes bénévoles à reproduire et à distribuer toutes les publications du Centre de développement des connaissances, en citant leurs auteurs et Imagine Canada. Prière de vous adresser à Imagine Canada si vous souhaitez insérer un lien vers nos publications dans votre site Web.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre de développement des connaissances, visitez <www.kdc-cdc.ca>.

Centre de développement des connaissances

Imagine Canada

425, avenue University, bureau 900

Toronto (Ontario)

Canada M5G 1T6

Tél. : 416 597-2293

Télééc. : 416 597-2294

Courriel : kdc@imaginecanada.ca

<www.imaginecanada.ca>

No ISBN 1-55401-287-2

Le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada est financé dans le cadre de la Direction de la Participation dans les communautés du ministère du Patrimoine canadien, au titre de l'Initiative canadienne sur le bénévolat. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du ministère du Patrimoine canadien.

The logo for Canada, featuring the word "Canada" in a serif font with a small Canadian flag icon above the letter 'a'.

Table des matières

Introduction	1
Notre recherche dans son contexte	2 – 6
Le bénévolat dans les communautés à faible revenu	2
Associer les communautés autochtones à l'éducation grâce au bénévolat	3
Les écoles communautaires en Saskatchewan	4
Le profil de Prince Albert	5
La démarche de recherche	7 – 9
Objectifs et questions	7
Vue d'ensemble de ce travail de recherche	7
La chercheuse communautaire	9
Vue d'ensemble des participantes aux groupes de discussion	9
Les constatations de ce travail de recherche	10 – 20
Constatations d'ordre général	10
Le rôle de la coordonnatrice d'une école communautaire	11
Au-delà de la politique de la porte ouverte : règles d'or pour la participation des parents/de la communauté	11
Motivations : les liens entre le bénévolat et les convictions personnelles	12
L'expérience du bénévolat	14
Les avantages du bénévolat	15
Les obstacles au bénévolat	18
Le soutien des bénévoles	20
Les enseignements de ce travail de recherche	21 – 24
Enseignements pour les autres organismes	21
Enseignements pour les chercheurs	23
Conclusion	24
Références bibliographiques	25
Annexe 1 – Les principes de l'éducation communautaire	27
Annexe 2 – Au-delà de la politique de la porte ouverte	28

Remerciements

Cette étude a été financée par le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada, que nous souhaitons remercier de son appui. Nous voulons remercier, en particulier, Reg Noble, Danielle Li, Monique Newton et Cathy Barr de leur soutien et de leurs observations sur ce rapport. Nous souhaitons également remercier les bénévoles des écoles communautaires Riverside et King George

et Margaret Marsollier, coordonnatrice de l'école communautaire King George. Ce projet a été mené à bien avec le soutien de M. Tom Sutherland, directeur de l'éducation à la division scolaire Saskatchewan Rivers no 119, de Prince Albert (Saskatchewan) et de M. John Schulz, directeur de l'école communautaire Riverside.

Les femmes et l'expérience du bénévolat dans les quartiers Midtown et East Hill, de Prince Albert, en Saskatchewan

Introduction

« Les bénévoles apprennent à prendre leur communauté en charge, à devenir des dirigeants actifs et à affirmer leurs points de vue et leur vision de l'avenir qu'ils souhaitent pour leur communauté. »

Coordonnatrice d'une école communautaire de Prince Albert, en Saskatchewan

La province de la Saskatchewan, entre autres, fait l'éloge du modèle de l'école communautaire, qui stimule et favorise la participation des parents et de la communauté aux écoles. L'augmentation du nombre d'écoles communautaires dans la province démontre la réussite de ce modèle : elles sont, en effet, passées de 16 en 1980 à 98 en 2004. De plus, la prestation du programme d'études du palier élémentaire est en cours de redéfinition pour appliquer cette méthode à toutes les écoles de la Saskatchewan dans le cadre du programme School^{Plus}¹.

Bien que l'initiative de l'école communautaire soit une réussite globale, les écoles communautaires ont eu beaucoup de mal à faire participer pleinement

les parents et les communautés. Deux écoles, les écoles communautaires Riverside et King George, de la division scolaire Saskatchewan Rivers no 119, ont particulièrement bien réussi à recruter et à retenir des bénévoles de la communauté, bien que ces deux écoles se situent dans les quartiers défavorisés économiquement et socialement de Prince Albert.

Afin de comprendre la réussite des programmes de bénévolat de ces deux écoles, nous avons entrepris un travail de recherche sur les motivations des femmes qui y ont participé à titre bénévole. Notre étude a porté sur les bénéfices de l'action de ces bénévoles pour leurs écoles, les communautés, ainsi que pour elles-mêmes. Nous avons également recensé tous les obstacles apparents à la participation à ces programmes de bénévolat en milieu scolaire et avons tenté de démontrer que les institutions des quartiers à faible revenu peuvent devenir un foyer d'activités qui renforcent la communauté, au lieu d'être perçues comme des milieux hostiles. Malgré les obstacles rencontrés par les femmes qui font du bénévolat à ces écoles (p. ex., manque de service de garde à l'enfance, difficultés pour répondre aux besoins de leurs enfants avec des

¹ School^{Plus} est un terme inventé par le *Task Force on the Role of School* (1999-2000). C'est une nouvelle conceptualisation des écoles qui les redéfinit comme des centres d'apprentissage, de soutien, ainsi que comme une communauté pour les enfants et les familles qu'elles desservent. Ce modèle s'appuie sur les réussites des écoles et des partenaires et renforce leur capacité à répondre aux besoins de tous les enfants et les jeunes, grâce à la création d'une nouvelle institution sociale, à laquelle d'autres services à la personne apportent directement leur contribution. Elle associe plus activement les parents et les membres de la communauté, pour que tous les enfants bénéficient des aides nécessaires à leur sain développement et à la réussite de leur apprentissage. Ces aides peuvent prendre la forme de services en matière de santé, de nutrition, de loisirs, de culture, de justice, ainsi que de services sociaux pour les enfants et leurs familles, ainsi que de formation continue pour les adultes. Voir le gouvernement de la Saskatchewan (2004).

ressources familiales limitées, leur situation de mère seule, l'instabilité de leur revenu et leurs difficultés de transport), elles ont été nombreuses à devenir des bénévoles dévouées.

Ce rapport résume les constatations de notre travail de recherche. Nous commençons par présenter brièvement l'importance du bénévolat dans les communautés à faible revenu et les communautés autochtones. Nous décrivons ensuite l'historique et la philosophie de l'initiative des écoles communautaires de la Saskatchewan et présentons le profil des quartiers Midtown et East Hill de Prince Albert. Nous décrivons ensuite notre méthodologie. Nous exposons enfin les conclusions de notre recherche, dont certaines réflexions sur les changements souhaitables à apporter à la méthodologie de recherche des futurs projets. Nous tentons de dégager des enseignements pouvant être utiles pour les organismes qui envisagent ou qui projettent des actions de bénévolat dans des écoles ou d'autres institutions de quartiers à faible revenu. Nous espérons que notre recherche démontrera les effets prometteurs des programmes de bénévolat dans les quartiers qui subissent des difficultés économiques.

Notre recherche dans son contexte

Le bénévolat dans les communautés à faible revenu

Le bénévolat des résidents à faible revenu des communautés pauvres est devenu un important thème de recherche. La Points of Light Foundation des États-Unis est un chef de file de l'analyse du bénévolat ou de « l'entraide entre voisins » au sein des communautés marginalisées. Son rapport, intitulé *A matter of survival: Volunteering in, by, and with low-income communities* (Points of Light Foundation, 2000), confirme le rôle essentiel joué par les bénévoles dans l'infrastructure des communautés à faible revenu. Ils dispensent des programmes et des services, mais servent également de passerelle entre les fournisseurs de services professionnels et les résidents de la communauté.

Les bénévoles qui résident dans les quartiers où ils font du bénévolat sont au diapason des besoins et des normes de leur quartier. Ils comprennent ce qui est indispensable au bien-être de la communauté. Ils savent également s'adresser à leurs amis et leurs voisins pour les motiver à participer. Bien que la participation des bénévoles soit essentielle dans les quartiers à faible revenu, l'importance de ce type de bénévolat est souvent négligée parce que le bénévolat est souvent perçu comme une action au profit des personnes des quartiers à faible revenu et non comme une action à mettre à leur actif.

Notre recherche porte sur le rôle des bénévoles à faible revenu dans un contexte canadien et tient compte de leur rôle fondamental dans la revitalisation des quartiers marginalisés. Notre étude des programmes de bénévolat en milieu scolaire nous

a permis de découvrir que, si les programmes de bénévolat sont conçus pour favoriser l'intégration et le respect, ils produisent des bénévoles actifs et motivés, même s'ils sont implantés en centre-ville. Les organismes comme les bénévoles en retirent des avantages et les bénévoles permettent aux organismes de mieux desservir leur clientèle. Les résidents proches des deux écoles communautaires que nous avons étudiées ont pu, par exemple, grâce à leurs programmes de bénévolat, accéder à des biens et des services plus que nécessaires. La participation des résidents, à titre de bénévole, garantit que les programmes scolaires desservent et reflètent la composition culturelle de la communauté.

Selon la coordonnatrice d'une école communautaire que nous avons interviewée pour ce projet, « rien n'est fait pour les personnes à faible revenu, tout simplement... ce sont elles qui font des choses [pour les autres]. Elles peuvent faire passer leur bénévolat du stade de la participation à celui de la mobilisation [ou du leadership, selon notre définition]. »

Associer les communautés autochtones à l'éducation grâce au bénévolat

Selon Saskatchewan Justice et Saskatchewan Corrections and Public Safety, la communauté autochtone a avancé à grands pas vers l'obtention d'une formation postsecondaire. Selon le rapport *Working Together for Safer Communities*, « les niveaux d'études ont nettement progressé » (Saskatchewan Justice et Saskatchewan Corrections and Public Safety, 2003, p. 21). Le rapport poursuit en précisant que : « la proportion de la population autochtone de 15 ans et plus et dont le niveau d'études est inférieur à celui de la neuvième année est passée de 37,3 % en 1986 à 23,1 % en 1996. La

proportion de personnes ayant effectué des études universitaires a presque doublé dans le même temps, en passant de 7,3 % à 14 %, alors que le pourcentage de la population titulaire d'un diplôme universitaire est passé de 1,9 % à 3,9 %. »

Les programmes de bénévolat qui, comme ceux que nous avons analysés pour cette étude, permettent d'acquérir des compétences et forment au leadership, sont des marchepieds vers l'évolution positive déjà en cours. Ils améliorent et renforcent la capacité de la communauté à façonner et à dispenser des programmes éducatifs. L'influence déterminante de la participation des parents à la réussite scolaire des enfants et des adolescents autochtones a déjà été démontrée (McDowell Group, 2001).

Selon les auteurs d'*Indian and Métis Education: Engaging Parents as Partners*, il est souvent difficile de faire participer les communautés autochtones à la vie des établissements d'enseignement à cause de l'existence de tensions de longue date.

« Un nombre important de parents autochtones ne font pas confiance au système scolaire, à cause de mauvais souvenirs personnels de leur passage à l'école. Il n'est pas rare que certains facteurs communautaires et familiaux inhibent encore plus la participation des parents aux écoles. Il est par conséquent impératif de créer une relation de travail propice à la confiance et au respect réciproques pour faire participer les parents dans un contexte où des parents autochtones sont présents. En d'autres termes, les projets destinés à augmenter la participation des parents doivent être

élaborés avec les parents et non pour les parents. » (Saskatchewan School Trustees Association, 1993, p. 8)

Les programmes de bénévolat des deux écoles communautaires de notre étude combattent résolument cette méfiance historique, en traitant les parents et les élèves comme des personnes à part entière, disposant de nombreux dons. Les parents peuvent ainsi bénéficier de la réflexion prospective des bénévoles en milieu scolaire et de leur attachement à un avenir meilleur pour les enfants. Notre travail de recherche a permis de mettre en évidence l'importance attachée au bien-être des enfants des quartiers Midtown et East Hill de Prince Albert. Selon les parents des Premières nations et les parents métis qui y ont participé, ils se perçoivent comme des partenaires de l'éducation de leurs enfants et étaient persuadés que leur bénévolat était aussi important pour les perspectives d'avenir de leur famille que pour l'avenir de leur communauté.

Les écoles communautaires en Saskatchewan

La province de la Saskatchewan est le chef de file reconnu du développement et de la généralisation des écoles communautaires. C'est la conviction que l'éducation est un partenariat entre les institutions, les communautés et les familles qui est au cœur des écoles communautaires. Comme le dit la coordonnatrice de l'école communautaire King George dans le site Web de l'école, « c'est grâce à la communauté tout entière que nos enfants peuvent devenir de merveilleux citoyens². » Les parents sont invités à participer activement à la scolarité de leurs enfants.

Le programme des écoles communautaires de la Saskatchewan a commencé en 1980; seize écoles, situées à Saskatoon, Regina et Prince Albert, en faisant officiellement partie (gouvernement de la Saskatchewan, 2005). Le nombre d'écoles communautaires était passé à 98 en 2004.

Les premières écoles ont été instituées pour « dispenser une éducation holistique, tenant compte de l'affirmation culturelle pour aider les enfants autochtones qui rencontrent des obstacles pour apprendre. » (Dorion, Prefontaine et Paquin, 2000) Les écoles communautaires s'inspirent d'une vision de la mobilisation des quartiers et des familles. Elles respectent la diversité et sont le support de l'intégration sociale. Elles fonctionnent en appliquant un ensemble de principes qui affirment l'importance de valeurs qui s'échelonnent de l'apprentissage de l'autodétermination et du leadership à l'intégration, la réceptivité et l'apprentissage permanent (gouvernement de la Saskatchewan, 2003). La liste complète des principes de l'éducation communautaire figure à l'annexe 1, page 27.

La responsabilité de vérifier l'application des principes de l'éducation communautaire incombe pour l'essentiel à la personne chargée de la coordination de l'école communautaire au sein de chaque école. Ces personnes travaillent avec les directeurs d'école, les enseignants et d'autres membres du personnel, ainsi qu'avec les bénévoles. La coordonnatrice d'une des écoles communautaires de notre projet de recherche a décrit ainsi les qualités requises pour cet emploi : connaissances des principes de l'éducation communautaire et du développement communautaire et aptitude à faire passer les idéaux de la théorie à la pratique, en collaborant étroitement avec les

² Voir « <http://www.srsd119.ca/kg> ».

parents et les bénévoles communautaires. Sa propre expérience lui a appris que :

« c'est la coordonnatrice de l'école communautaire ou les autres membres du personnel qui font évoluer les bénévoles du stade de la participation à celui du leadership ou de la mobilisation, grâce à leur travail de mentor. Ce sont, en effet, ces personnes qui mobilisent les bénévoles par petites étapes, en les motivant à s'exercer à exercer progressivement plus de responsabilités et à employer les compétences qui leur sont enseignées. »

L'initiative des écoles communautaires a été jugée réussie, de manière générale. Un rapport publié en 2005 par le gouvernement de la Saskatchewan démontre les avancées de la démarche de l'éducation communautaire, qui place l'école au centre de l'apprentissage individuel et du projet d'avenir de la communauté, grâce au travail de collaboration et aux partenariats. La Saskatchewan met également en œuvre le programme School^{Plus}, comme cela a déjà été indiqué, pour appliquer la philosophie de l'école communautaire à toutes les écoles de la province. Certaines écoles ont toutefois connu des difficultés pour tirer pleinement parti des partenariats communautaires exigés par ce modèle :

Malgré ces évaluations positives, les écoles communautaires semblent toujours rencontrer de nombreuses difficultés en essayant de pratiquer l'intégration systématique et de promouvoir de nouveaux rôles, à base de partage du leadership et des responsabilités. L'augmentation de la participation de la communauté

et de la responsabilité des parents est souvent un sujet de préoccupation pour les membres du personnel, qui s'interrogent sur les moyens à employer pour y réussir pleinement. (gouvernement de la Saskatchewan, 2005, p. v)

Le profil de Prince Albert

Les deux écoles communautaires que nous avons étudiées se trouvent dans une partie du centre-ville de Prince Albert, du nom de Midtown et East Hill. Elle partage un grand nombre de problèmes avec les autres quartiers de centre-ville, dont les logements de qualité inférieure, l'errance, les taux de délinquance élevés, les taux de chômage élevés, la prostitution et la toxicomanie (Kuzbik, Nosbosh et Sutherland, 2002).

Centre urbain important situé le plus au nord de la province, Prince Albert est décrit comme « la porte du Nord ». La ville est aussi le point de passage obligé des familles qui quittent le Nord, en général à la recherche de débouchés dans les centres urbains. La population des Premières nations est donc importante à Prince Albert et est composée de personnes des réserves voisines venant s'installer à Prince Albert ou se dirigeant vers le sud à partir de communautés situées plus au nord. Comme les logements à louer sont plus abordables dans les quartiers Midtown et East Hill, les personnes et les familles au revenu limité s'y installent souvent.

Il existe plusieurs établissements correctionnels à Prince Albert, dont le Prince Albert Penitentiary, où les détenus purgent une peine fédérale supérieure à deux ans et le Prince Albert Correctional Centre pour les détenus à la peine inférieure à deux ans. Pine Grove, la seule prison de la Saskatchewan

pour les femmes purgeant une peine provinciale, se trouve également à Prince Albert. La présence de ces établissements se traduit par l'installation provisoire d'une population dans ces quartiers. Les familles peuvent s'installer dans ce quartier de la ville où le coût de la vie est relativement modéré, pour se rapprocher de leurs êtres chers qui sont incarcérés ou pour reprendre le cours de leur vie après leur libération. Un grand nombre de ces familles se débattent dans les problèmes associés à l'installation et à l'adaptation économique. Les femmes et les aînés sont nombreux à se trouver à la tête de ménages et à assumer la responsabilité d'une famille élargie.

On décrit souvent le quartier Midtown comme « dur ». Ses deux écoles communautaires jouent un rôle important pour contrer les influences négatives qui peuvent nuire gravement au rendement des enfants du quartier. Ce rôle est jugé important et est acclamé. Comme l'a dit une des bénévoles qui a participé à notre étude :

« tout le monde avait quelque chose de positif à dire sur Riverside, [et] donc je pense que les bénévoles y sont pour quelque chose... parce que... les enfants ont un lieu où aller. »

Une bénévole de l'école communautaire King George a affirmé que les problèmes du centre-ville devraient motiver les gens à agir et non à se plaindre :

« C'est vraiment très facile de se trouver sur le pas de sa porte et de traiter les jeunes de voyous ou d'autre chose et de se plaindre du groupe là-bas, ou d'autre chose, ou de la maison qui a été cambriolée. C'est vraiment trop facile de rester assis et de se plaindre. Mais je mets au défi tous les gens qui restent assis et se plaignent de venir à l'école pour faire du bénévolat et essayer de faire toute la différence. »

Les résidents des Premières nations et les résidents métis des quartiers Midtown et East Hill reprennent leurs pratiques et traditions culturelles mises à mal par la colonisation et encore sapées par leur récent déménagement. Ils apportent cependant également leur savoir traditionnel et un modèle de liens familiaux solides à leur nouvelle communauté. C'est en y faisant appel que les écoles communautaires peuvent fournir à leurs élèves une meilleure base pour s'instruire et rejaillir positivement sur la communauté au sens large.

La démarche de recherche

Objectifs et questions

Les objectifs de ce travail de recherche consistaient à recenser les motivations des bénévoles de sexe féminin en milieu scolaire, dans la communauté de Prince Albert en proie à des difficultés économiques et sociales; les avantages du bénévolat pour ces femmes, leurs écoles et leurs communautés et les obstacles éventuels à leur participation à titre bénévole. Bien que le bénévolat en milieu scolaire soit ouvert aux hommes comme aux femmes, nous avons ciblé les femmes dans notre recherche, parce qu'elles ont tendance à être plus actives et qu'elles sont à la tête de nombreuses familles du quartier Midtown.

Nos questions de recherche étaient les suivantes :

- quelles sont les motivations des femmes bénévoles dans les communautés aux prises avec des difficultés économiques?
- quels avantages ces femmes retirent-elles de leur bénévolat?
- quels sont les obstacles au bénévolat et comment ont-ils été surmontés par ces femmes ou éliminés par les organismes bénévoles et communautaires?

Vue d'ensemble de ce travail de recherche

L'éthique de ce travail de recherche a été approuvée par la division scolaire Saskatchewan Rivers. Au début de ce projet, l'équipe de recherche a rencontré le directeur de l'enseignement et les coordonnatrices des écoles communautaires au sujet du projet et de leur travail de chef de file du mouvement des écoles communautaires. L'équipe de recherche a

participé à une réunion du conseil des parents en septembre, pour présenter le projet et inviter les bénévoles à y participer. Nous avons distribué une feuille d'inscription à la réunion du conseil des parents et avons informé sur le projet en langage simple et facile à comprendre. Nous avons expliqué que les chercheuses travaillaient à un projet destiné à recueillir les idées et les expériences des bénévoles des écoles communautaires Riverside et Prince George. Nous avons également indiqué que les informations ainsi recueillies serviraient à la rédaction de documents de référence à utiliser par d'autres écoles et groupes communautaires pour améliorer l'efficacité des programmes de bénévolat qu'ils proposent à leurs propres bénévoles. Les personnes intéressées ont été priées de s'inscrire et ont été contactées avant l'organisation de notre première réunion.

Deux groupes de discussion ont été formés à l'école communautaire Riverside et un groupe de discussion à l'école communautaire King George. Dix-sept bénévoles et deux coordonnatrices d'école communautaire ont participé au total à ces deux groupes. Chaque groupe s'est réuni quatre fois entre septembre et décembre 2005. Les participantes ont complété, à la première réunion, un formulaire de consentement qui leur expliquait le projet et leur garantissait l'anonymat. Grâce à son langage explicite et clair, le formulaire de consentement était compréhensible pour des personnes de divers niveaux d'études.

En février 2006, l'équipe de recherche a organisé une réunion de suivi avec les bénévoles de l'école communautaire Riverside. Les bénévoles ont été interrogées, lors de cette réunion, sur les conseils qu'elles pourraient donner à d'autres organismes

Caractéristiques des bénévoles des groupes de discussion

Âge	
Moins de 30 ans	4
30 à 39 ans	5
40 à 50 ans	3
Plus de 50 ans	5
Total	17

Appartenance ethnique	
Métis	3
Premières nations	5
Autre	9
Total	17

Durée du bénévolat dans une école communautaire	
Moins d'1 an	3
1 à 5 ans	10
Plus de 5 ans	4
Total	17

Présence d'enfants dans l'école	
Ont des enfants à l'école	10
N'ont pas d'enfants à l'école	5
Ont des petits-enfants ou des enfants en tutelle à l'école	2
Total	17

Niveau d'études	
Scolarité élémentaire complète (huitième année)	3
Scolarité secondaire complète (douzième année)	3
Ont suivi ou achevé une formation technique	2
Ont suivi ou achevé des études universitaires	3
Total	11

Note : six participantes n'ont pas répondu à cette question.

Évaluation de leur propre scolarité par les participantes avant de devenir bénévole à l'âge adulte	
Très positive	6
Assez positive	3
Satisfaisante	2
Assez négative	1
Très négative	2
Total	14

Note : trois participantes n'ont pas répondu à cette question.

et ont été informées que leurs suggestions seraient intégrées à des ressources documentaires qui seraient diffusées à des personnes d'autres communautés.

La chercheuse communautaire

Les groupes de discussion ont été animés par Judy McNaughton, une chercheuse communautaire de Prince Albert. Ayant été artiste en résidence à l'école communautaire Riverside de 2002 à 2004, elle connaissait très bien ces écoles et les bénévoles. Grâce à ses deux années d'artiste en résidence, Judy est un pilier de l'école communautaire Riverside. Les deux écoles du projet participaient à cette résidence : Riverside en était l'hôte et King George a participé à une cérémonie de clôture. Judy se rendait fréquemment dans ces écoles à titre de coordonnatrice pour le Nord du Canada de Commonweal Community Arts, Inc., un organisme qui dispose d'un bureau à Prince Albert et qui se spécialise dans les programmes artistiques conçus pour le développement communautaire et la mise en valeur du potentiel.

Vue d'ensemble des participantes aux groupes de discussion

Un grand nombre des participantes aux groupes de discussion connaissaient les deux écoles communautaires de notre étude depuis plusieurs années. Ces bénévoles chevronnées ont permis d'approfondir notre travail de recherche. Les bénévoles à l'ancienneté moindre ont, en revanche, présenté ce qui les avait attirées dans ce programme avec originalité. La majorité des participantes sont devenues bénévoles en milieu scolaire parce que leurs enfants ou petits-enfants fréquentaient ces écoles. Une participante a commencé à faire du bénévolat en y étant contrainte par le programme *Fine Option*, qui permet aux personnes reconnues coupables de délits mineurs d'effectuer un service communautaire pour éviter de verser une amende³. Cette bénévole avait effectué ses heures de service communautaire dans une école communautaire et était bénévole active depuis huit ans.

³ Consultez <<http://www.cps.gov.sk.ca/Corrections/commservice.shtml#FOP>> pour obtenir de plus amples renseignements.

Les constatations de ce travail de recherche

Constatations d'ordre général

Les programmes de bénévolat des deux écoles communautaires de notre étude ont permis aux personnes de participer davantage à la vie de leur ville en permettant à des bénévoles de la communauté d'y exercer des responsabilités de dirigeante et en les soutenant. Les écoles communautaires Riverside et Prince George s'appuient sur les points forts et la diversité des communautés dans lesquelles elles sont implantées. Elles s'appuient, par exemple, sur la conviction, profondément ancrée chez les communautés des Premières nations et des Métis, « qu'il faut une nation entière pour éduquer un enfant » (Dorion et autres, 2000, p. 4).

Les auteurs d'*Understanding the early years: Early childhood development in Prince Albert* ont exprimé plusieurs observations positives sur la ville de Prince Albert. Ils ont, par exemple, noté que :

« Les scores de Prince Albert étaient élevés sur les indicateurs communautaires plus vastes, permettant d'évaluer son niveau d'entraide sociale, de capital social et le degré de sécurité de ses quartiers, malgré un statut socio-économique relativement bas. Les enfants de Prince Albert étaient sains et présentaient des signes de développement sain et de maîtrise des aptitudes nécessaires à la lecture. » (KSI Research International, 2002, p. 6)

Les écoles de notre étude tirent efficacement parti des points forts de la communauté. Ces écoles stimulent la participation des parents dans leurs publications et par le bouche à oreille. L'école communautaire Riverside décrit, par exemple, son programme de bénévolat dans son site Web et invite les parents à y participer :

« Nous sommes une grande école; nos élèves fréquentent les classes de la maternelle à la huitième année. Les gens font notre force. Nos installations sont excellentes et notre personnel est altruiste, dévoué et courageux. Notre excellent programme scolaire se complète d'un programme sportif extrascolaire ambitieux et d'un orchestre. *Nous invitons les parents à participer à la vie de la communauté scolaire sous tous ses aspects.* Comme nous sommes une école communautaire, de nombreux programmes sont ouverts aux élèves, aux parents et aux membres de la communauté en soirée et après les cours. Les parents sont invités à devenir des membres actifs de notre comité de parents et à choisir les meilleurs programmes pour nos élèves et la communauté (école communautaire Riverside, 2006, emphase ajoutée par nos soins). »

Les coordonnatrices des écoles communautaires ont travaillé à la création d'un milieu amical et accueillant. À l'école communautaire Riverside, par exemple, un local a été attribué aux bénévoles de l'école, qu'ils appellent la « salle communautaire ». Le café et des muffins y sont servis.

Les participantes de nos groupes de discussion ont expliqué les raisons pour lesquelles elles font du bénévolat dans un milieu en proie à des difficultés économiques. Les connaissances des programmes de bénévolat efficaces, tirées de l'expérience, sont mises en pratique dans les programmes de ces deux écoles communautaires, comme le démontrent les observations des bénévoles ayant participé à notre étude. Il a fallu des années de développement et d'expérimentation pour amener l'organisation à son état actuel.

Le rôle de la coordonnatrice d'une école communautaire

Les deux écoles communautaires de Prince Albert rémunèrent des coordonnatrices. Leur travail a été souvent présenté comme la clé de la réussite des programmes de bénévolat. Une coordonnatrice a défini ainsi son dévouement envers son travail : « Je suis principalement une autodidacte. C'est comme cela que je me suis formée. J'apprends par expérience et je me suis formée à l'éducation communautaire. J'y ai vraiment trouvé ma voie. » Sa collègue a décrit les faits saillants de son travail avec les bénévoles de son école : « une des choses que je préfère, c'est de voir une personne se présenter pour faire du bénévolat, puis poursuivre sa carrière. Nous avons à cette table une personne qui est venue faire du bénévolat et qui est maintenant au Saskatchewan Urban Native Education Program. »

Les bénévoles qui ont participé à nos groupes de discussion ont apprécié le mentorat des coordonnatrices, qui les ont aidées à passer du stade de la participation bénévole à celui de la prise de décision. Quand ils commencent leur travail, les bénévoles comprennent qu'ils ne s'engagent pas seulement à participer, mais qu'on attend d'eux qu'ils

se perfectionnent pour jouer un rôle de dirigeant au sein de leur communauté. Selon la coordonnatrice d'une des écoles communautaires, « certains s'en plaignent parce que c'est difficile, mais ils savent qu'ils apporteront une contribution réelle. »

Au-delà de la politique de la porte ouverte : règles d'or pour la participation des parents/de la communauté

Les bénévoles de l'école communautaire Riverside ont élaboré une politique écrite qui insiste sur l'importance de l'ouverture de l'école, grâce à laquelle les familles et les membres de la communauté se sentent les bienvenus et ont le sentiment d'être appréciés (voir annexe 2, p. 28). Ce document souligne que l'école est la plaque tournante du bien-être communautaire et permet de répondre aux besoins de première nécessité des familles locales à faible revenu de plusieurs façons. L'école communautaire Riverside assure, par exemple, les services suivants :

- une cuisine communautaire et un dépôt de pain et de soupe faite à la maison pour assurer la sécurité alimentaire des familles à risque;
- un dépôt de vêtements où les familles peuvent se procurer des vêtements gratuitement ou à bas prix;
- un lieu de réunion où les personnes âgées et les aînés peuvent bénéficier de soutien social;
- un centre de rencontre et d'entraide pour les familles.

Les bénévoles de l'école communautaire Riverside ont adopté des lignes directrices pour le comportement des participants, par la négociation et la discussion. Les bénévoles ont, par exemple, décidé

d'éviter les commérages, parce qu'ils divisent et qu'ils rejaillissent défavorablement sur le programme de bénévolat. Ils disposent également d'une politique de recrutement de nouveaux bénévoles. Grâce à l'interaction avec la coordonnatrice de l'école communautaire, les bénévoles s'engagent à traiter ces principes comme des normes à respecter et non comme de « simples mots sur le papier ».

Motivations : les liens entre le bénévolat et les convictions personnelles

Au cours de notre première série de rencontres avec chaque groupe de discussion, nous avons interrogé les participantes sur la correspondance entre leur expérience du bénévolat et leurs convictions personnelles. Elles ont répondu de manière variée à ces questions. Certaines participantes ont eu du mal à exprimer avec des mots le lien entre leurs convictions et leur bénévolat.

Une participante a, par exemple, tenu les propos suivants :

« Tout ce que je sais, c'est que j'adore cela. J'aime travailler ici. J'aime travailler avec les gens. J'aime travailler avec le personnel, les enseignants et les élèves. Je pense que les élèves devraient essayer de participer au bénévolat. »

Une autre a déclaré :

« C'est simplement le désir d'aider, d'être là pour réaliser quelque chose. Si vous croyez à cela, quel meilleur lieu pour le faire qu'à l'école communautaire? Cela peut s'expliquer par leur famille pour certaines

personnes ou la religion ou n'importe quoi d'autre, mais, en fait, c'est ce que vous avez dans le cœur qui compte. »

Les participantes ont été nombreuses à faire le lien entre le bénévolat et leurs convictions personnelles. Nous avons résumé et regroupé leurs réactions dans quatre grandes catégories : premières expériences familiales, objectifs humanitaires et épanouissement personnel, reflet d'une approche parentale positive dans le bénévolat et bénévolat et responsabilité civique.

Premières expériences familiales

Selon un certain nombre des participantes aux groupes de discussion, l'importance et l'intérêt du bénévolat leur ont été inculqués tôt dans la vie. Certaines participantes ont observé leurs parents faire du bénévolat formel, alors que d'autres ont fait l'expérience de la conception du « coup de main » informel dans la communauté. Pour les participantes, leur bénévolat vient des aînés et des parents qui se dévouaient au service de la communauté et qui les ont incitées à agir au service d'autrui pendant leur enfance.

Comme l'a dit une participante :

« Je pense que ma mère me l'a appris [le bénévolat] parce que cela a toujours été un peu son point fort. J'avais tant de frères et de sœurs d'adoption que j'en ai perdu le compte. C'est donc comme cela qu'elle participait. Si quelqu'un venait chez nous et qu'il lui manquait quelque chose, elle le lui donnait. C'est de voir son exemple qui m'a aussi profondément influencée. »

Il n'est pas surprenant que certaines femmes aient cité des expériences préalables ou d'autres expériences du bénévolat, dont du bénévolat en Afrique avec les bahá'ís et avec des organismes canadiens comme les Jeux olympiques spéciaux et l'Armée du Salut.

Une participante aux groupes de discussion, dont les enfants étaient adultes, a expliqué qu'un des bienfaits du bénévolat était, pour elle, l'enseignement de l'importance du don à ses enfants. Comme ils l'ont vue faire du bénévolat à leur école, ils sont maintenant d'actifs bénévoles eux-mêmes.

Objectifs humanitaires et épanouissement personnel

Les motivations de nombreuses bénévoles ayant participé à notre étude étaient de nature humanitaire; elles étaient également motivées par le désir de se conformer à des normes morales exigeantes. Selon une des participantes aux groupes de discussion, la seule récompense valable à rechercher dans le bénévolat est celle « de donner du bonheur ». Selon une autre participante, le fonctionnement des programmes est plus harmonieux quand « les gens sont motivés par le désir de faire le bien, plutôt que par celui de gagner de l'argent. » La conviction selon laquelle le bénévolat est un marchepied important pour l'épanouissement personnel était également une opinion motivante.

Reflet d'une approche parentale positive dans le bénévolat

La profonde conviction qu'une approche parentale constructive exige de savoir où sont leurs enfants et qui sont leurs camarades de jeu et les parents de ces derniers motivait certaines des participantes à nos groupes de discussion. Elles pouvaient s'impliquer

davantage dans la vie de leurs enfants et mettre en pratique leurs convictions personnelles en matière d'approche parentale constructive, en faisant du bénévolat à l'école. Les participantes étaient nombreuses à croire que les parents doivent être des modèles de rôle positif dans la communauté et que, si un de leurs parents fait du bénévolat à l'école, les enfants ont « de quoi être fiers » et il leur montre le bon exemple. Cette opinion découlait de la conviction selon laquelle « il est important de donner un coup de main aux enfants, car ils sont l'avenir. »

Le bénévolat et la responsabilité civique

Selon certaines participantes à nos groupes de discussion, des actions s'imposent quand des problèmes commencent à apparaître. Une participante a, par exemple, expliqué qu'elle est devenue bénévole en milieu scolaire quand elle a constaté la présence de seringues abandonnées par des personnes se droguant par injection, à l'extérieur des bâtiments de l'école. Elle souhaitait que ce problème soit résolu et savait que sa contribution de bénévole rendrait la communauté plus sécuritaire et altruiste.

Les participantes à d'autres groupes de discussion ont décrit de quelles façons le bénévolat a renforcé leur sens de la responsabilité civique et leur désir de devenir d'actives citoyennes. Les actions des bénévoles de l'école se sont donc traduites par la mise en place d'autres programmes communautaires, dont, par exemple, une étude destinée à savoir si la coordination entre les organismes permettrait de mieux répondre aux besoins des sans-abri et de ceux risquant de le devenir. Les bénévoles de ce projet ont été formées à l'école communautaire Riverside, puis en ont formé d'autres au sein de la communauté. À la suite de son bénévolat à l'école, une femme a

participé activement à la surveillance de son quartier. Selon une autre bénévole, sa participation à la vie scolaire et au conseil des parents l'a amenée à s'occuper davantage de la communauté et, en particulier, des enfants qui y vivent.

Bien que le bénévolat n'ait pas toujours été motivé par des convictions personnelles, l'expérience du bénévolat a convaincu de nombreuses participantes de l'importance de participer à la vie de la communauté. Les bénévoles des deux écoles communautaires de notre étude ont été nombreuses à devenir d'actives dirigeantes au sein de leur communauté, en lui apportant notamment les contributions suivantes, à titre bénévole :

- participation aux travaux de commissions et de comités municipaux;
- participation à des groupes de discussion organisés par des services municipaux et des ministères du gouvernement provincial, comme *SaskLearning*, *Early Learning* et *Childcare & Sask Literacy Network*;
- accueil d'une conférence provinciale, organisée par les bénévoles, intitulée *Food Secure Saskatchewan*, à l'école communautaire Riverside au printemps 2006;
- interventions à des conférences locales, ainsi que dans toute la province.

Comme ce sont des piliers des écoles, les bénévoles détiennent, selon elles, la clé de la réussite de leur communauté. Elles influencent profondément des politiques et des programmes au sein et en dehors de l'école, avec l'aide et les encouragements des coordonnatrices des écoles communautaires.

L'expérience du bénévolat

Nous avons demandé aux participantes à nos groupes de discussion de décrire leur meilleur et leur pire souvenir de bénévole. Les mauvais souvenirs étaient peu nombreux et s'échelonnaient d'un retard pour la surveillance à l'heure de midi et la gestion d'enfants difficiles au nettoyage de vomi et à la réponse à des grossièretés. Les bons souvenirs étaient plus nombreux et détaillés. Une participante a confié qu'il était difficile de répondre à cette question « parce qu'il est difficile de tout dire avec des mots, parce que ce ne sont pas que des mots, ce sont aussi des sentiments. »

Les participantes aux groupes de discussion ont cité, entre autres, les bons souvenirs suivants :

- observer les progrès en alphabétisation des enfants et des adultes;
- soutenir les actions entreprises par les gens pour « faire toute la différence » ou exercer une influence positive sur les enfants, les écoles et les communautés;
- surmonter sa timidité;
- avoir un lieu où aller quand on est malheureuse ou qu'on vit une journée difficile;
- être reconnue dans la communauté et être remerciée et accueillie par les enfants;
- savoir que les autres parents et résidents de la communauté sont suffisamment à l'aise pour se présenter à l'école, prendre un café ou parler des problèmes;
- savoir que le bénévolat fait toute la différence pour les enfants et les familles;
- assister à l'épanouissement des gens dans l'école communautaire et la salle communautaire;
- assister à l'évolution du programme de bénévolat de l'école qui gagne en importance et s'améliore;

- exercer une influence positive sur la vie des élèves;
- être remerciée pour le travail bénévole à l'école;
- être en mesure de percevoir la communauté sous un jour favorable (p. ex., une participante a expliqué pouvoir voir les aspects positifs de la communauté, bien que son fils ait vécu des expériences difficiles dans le quartier);
- voir des gens se servir de leur expérience du bénévolat comme d'un tremplin pour d'autres débouchés;
- gagner en assurance grâce au bénévolat;
- voir ce qui se passe de positif à l'école et souhaiter voir davantage de réalisations positives;
- être un modèle de rôle positif aux yeux de la communauté et être perçue comme une personne pouvant provoquer des changements positifs (p. ex., une participante a expliqué que deux petites filles se sont présentées à sa porte pour en signaler d'autres qui fumaient. Bien qu'elle n'ait rien pu faire pour les empêcher de fumer, l'opinion des enfants sur elle lui a fait plaisir).

Ce que les bénévoles ont dit à propos de leurs meilleurs souvenirs

« Qu'un enfant, un élève... qu'il soit en maternelle ou en huitième année me dise « salut! », le sourire aux lèvres. »

« Savoir que j'aide les enfants et la communauté – avoir le sentiment d'avoir voix au chapitre, se sentir un membre important de la communauté et, je l'espère, le transmettre à ma fille. »

« Je crie parfois après ces enfants de ma porte, mais je les connais par leur nom. Ils savent que je ne plaisante pas et ils viennent s'excuser ou réparer ou faire quoi que ce soit, et cela me fait plaisir. »

Les avantages du bénévolat

Pour les femmes des quartiers Midtown et East Hill de Prince Albert, le bénévolat permet à leur estime d'elles-mêmes de s'épanouir et favorise les progrès personnels, la réussite éducative et la préparation à l'emploi. Ces femmes ont cité divers avantages personnels, dont une plus grande assurance, un lieu auquel appartenir, une raison pour créer des habitudes et l'occasion de donner d'elles-mêmes. Leurs enfants, les écoles et la communauté ont également retiré des avantages de leur bénévolat, ce qui est important. Les avantages étaient nombreux, de la canalisation de l'énergie de jeunes espiègles à la création d'un environnement d'apprentissage sécurisant.

Avantages pour les bénévoles et les élèves

Nous avons demandé aux participantes aux groupes de discussion de définir les avantages que leurs enfants et elles-mêmes avaient retirés du bénévolat. Elles ont cité les avantages suivants :

- élargir et approfondir les relations personnelles avec leurs enfants, les autres bénévoles et les éducateurs;
- les nouvelles relations et les nouveaux amis grâce au bénévolat, ce qui peut ouvrir des portes, dont la possibilité de poursuivre son éducation, de nouveaux débouchés professionnels et des réseaux sociaux;
- un sentiment de réussite, en sachant avoir fait toute la différence et apporté sa contribution à la société;
- gagner en assurance; acquérir des compétences et améliorer son estime de soi et son amour-propre;

- avoir quelque chose à attendre avec impatience; le bénévolat aide certaines femmes à traverser des journées difficiles et fournit un lieu où se rendre pour recevoir un soutien affectif et accomplir un travail important;
- contrer en partie la négativité fréquente au sein des collectivités en proie aux difficultés et briller un peu de « cette lumière de bonté » pour favoriser une évolution positive; atténuer la dépression (p. ex., selon une participante le bénévolat lui a permis de découvrir qui elle était destinée à devenir);
- l'impression de redonner à la communauté et de pouvoir participer à sa vie;
- un lieu où se sentir bien dans sa peau et à l'aise; certaines participantes ont signalé que l'école était une deuxième maison, après y avoir fait du bénévolat pendant plusieurs années;
- la création de solides amitiés et l'élargissement de son cercle social au-delà de l'église et de ses camarades d'école; la rencontre de personnes intéressantes;
- la satisfaction d'aider quelqu'un sans rien en attendre en retour;
- un lieu où les bénévoles sont contentes d'elles-mêmes et où « leur présence est souhaitée la plupart du temps »;
- permettre aux enfants d'effectuer des activités qui ne leur seraient sans doute pas proposées sans le programme de bénévolat;
- être une présence souriante et rassurante pour une personne susceptible d'être en difficulté; être satisfaite d'avoir mis d'autres personnes à l'aise;
- des maris qui se réjouissent de voir leur femme s'affairer pour rendre service à la communauté;
- rentabilité économique (p. ex., selon une participante à nos groupes de discussion, elle économise sa télévision, son chauffage et son électricité quand elle est à l'école; une autre échange des marchandises et des services avec d'autres bénévoles : « Je lui ai donné de la nourriture pour les chats et elle m'a donné une chaise haute. »);
- être capable de partager la vie de ses propres enfants à l'école et se trouver à proximité (p. ex., « Ma fille est contente que je vienne ici et que sa maman soit toujours près d'elle. »);
- créer une famille élargie grâce aux amitiés et aux réseaux qui se tissent en faisant du bénévolat (« Donc, de cette façon, votre famille, votre famille élargie est plus grande; ils sont plus que des amis, ce sont comme des membres de la famille »);
- se libérer de l'ennui ressenti chez soi;
- se créer de nouvelles habitudes (p. ex., selon une participante à nos groupes de discussion, elle se rend à son travail bénévole quand les enfants vont à l'école, ce qui organise sa journée et lui donne un but);
- participer à la vie de la même école que ses enfants et petits-enfants;
- l'incidence positive sur les enfants (p. ex., selon une participante à nos groupes de discussion, ses enfants sont heureux, parce qu'ils la voient accomplir des choses, être plus heureuse et bien dans sa peau.)

Réactions des bénévoles de l'école communautaire Riverside sur les avantages du bénévolat

« Tout d'abord, cela a été extrêmement utile pour l'estime des enfants pour eux-mêmes. Cela a été utile pour leurs notes. Leur assiduité est meilleure. »

« Simplement le sentiment d'appartenir à l'école. Nous participons vraiment à sa vie. »

« Ma maman et mon beau-père vivent au loin. Mon fils a maintenant de nombreuses tatas et de nombreux tontons. »

« Avec tout ce que nous faisons de bien dans l'école, notre bénévolat et tout ce qui se passe de bien, les bons programmes, la grande activité dans l'école, les enfants tous bien dans leur peau, les programmes après les cours, on les occupe, on leur enseigne le sens des responsabilités et le respect, comme tout ce qui se passe entre ses murs est bien et que l'école déborde d'activité, que c'est une expérience instructive et que nous en faisons partie, et bien, cela ne reste pas dans l'école et se répand dans la communauté. »

« Cela permet de leur apprendre le respect des voisins et de la communauté, ou le respect des voitures dans le parc de stationnement et le sens des responsabilités chez eux. Bien qu'il n'y ait peut-être pas beaucoup de respect ni de sens des

responsabilités chez eux ni au magasin, ni au coin du pâté de maisons, si nous pouvons le développer pendant nos heures de bénévolat, dans nos méthodes de travail et ainsi de suite, cela fait bouger les choses à partir de nous et sort dans la communauté avec les élèves. »

« Rien que d'être ici, cela vous donne le sentiment d'être quelqu'un, vous donne confiance en vous. Vous en voyez les avantages — c'est presque comme une réaction en chaîne. Si vous pouvez changer la plus petite chose dans ce que vous faites, c'est une telle récompense. C'est tellement agréable. »

« C'est très utile pour l'estime de soi, de travailler tous les jours avec des gens, de rencontrer de nouvelles personnes, d'avoir l'occasion d'aider. Vous vous sentez bien à la fin de la journée, comme vous avez fait quelque chose de valable. C'est très utile pour les enfants; cela leur donne ce petit coup de pouce supplémentaire. »

« Il [mon enfant d'âge préscolaire] parle tellement mieux que [mes nièces et neveux], mais c'est parce qu'il est toujours au milieu de tant de gens qui lui parlent tout le temps. »

Avantages pour l'école et la communauté

Les bénévoles et les coordonnatrices des écoles ont cité les avantages suivants pour le bénévolat en milieu scolaire.

- Les bénévoles dispensent des services directs à l'école communautaire, par exemple, en réalisant des objets à exposer dans la vitrine de l'école; en présentant le programme de bénévolat; en participant à l'organisation de l'école (p. ex., en nettoyant les placards, en organisant une vente d'artisanat et de pâtisseries pour collecter de l'argent pour l'école) et en organisant un souper communautaire.
 - Les bénévoles rendent l'école plus chaleureuse et accueillante, ce qui motive les gens pour y venir. Quand d'autres personnes y font du bénévolat et qu'ils les voient, c'est plus facile de recruter des bénévoles ou de se sentir plus à l'aise à l'école.
 - Grâce aux bénévoles, les jeunes ont un bon endroit où se rendre.
 - L'efficacité d'un programme de bénévolat vaut à son école un plus grand respect de la part de la communauté et d'autres écoles communautaires.
 - Les enfants sont plus à l'aise et gagnent en assurance, parce qu'ils savent qu'un parent est à proximité s'ils rencontrent une difficulté ou ont besoin de soutien.
 - Les bénévoles créent un milieu sécurisant où les enfants peuvent exprimer leurs besoins (p. ex., avoir faim, ne pas avoir de chaussettes, etc.).
 - Le programme de bénévolat donne aux gens un lieu où se rendre s'ils ont besoin d'aide (p. ex., de quelqu'un à qui parler).
- Le bénévolat débouche sur un « cycle de respect ». En d'autres termes, il est à l'origine d'une attitude d'intérêt pour l'école qui entraîne, par ricochet, une attitude d'intérêt pour le quartier. Selon une participante, son domicile et sa cour sont mieux tenus, grâce à son bénévolat. Ses efforts motivent d'autres personnes à adopter la même attitude.
 - Les bénévoles incitent d'autres personnes à se mobiliser et à proposer leurs compétences (p. ex., apprendre aux enfants à fabriquer des capteurs de rêves).
 - Les bénévoles interagissent avec la communauté au sens large et informent d'autres personnes des ressources et des programmes de l'école.
 - Grâce au programme de bénévolat, les enfants connaissent d'autres parents et savent où se réfugier en toute sécurité s'ils ont des ennuis; les bénévoles s'occupent des autres enfants dans la communauté, même de ceux dont les parents ne font pas de bénévolat.
 - Les bénévoles tissent des liens avec les élèves, qui durent même quand les élèves fréquentent les grandes classes.

Les obstacles au bénévolat

Nous avons interrogé les participantes à nos groupes de discussion sur les obstacles qu'elles ont rencontrés pour faire du bénévolat à leur école communautaire. Cela n'a pas permis de recueillir de nombreuses informations, vraisemblablement parce que la majorité des participantes étaient des bénévoles actives. Une participante a exprimé les opinions des autres quand elle a déclaré :

« Je ne ménage pas ma peine dans ce que je fais, pour être sûre que je suis fiable et honnête dans ce que je fais et j'essaie d'être la meilleure personne que je peux »

Réactions des bénévoles des groupes de discussions sur les avantages du bénévolat

« Ils en font tant qu'on ne les remercie jamais. Je pense qu'ils sont importants de plusieurs façons, difficiles à exprimer avec des mots. »

« Je pense que c'est comme cette petite graine et que la plante pousse, pousse et que ses branches s'étendent de plus en plus et je pense que ses effets sont formidables. C'est quelque chose que vous ne pourriez pas voir pendant un mois, ou deux mois ou une année. »

« Nous apportons tous une sagesse différente, des connaissances différentes et des expériences différentes. »

« Montrer aux enfants qu'il y a des adultes qui leur attachent de l'importance et qui prendront le temps de faire quelque chose. »

« La présence de bénévoles à l'école permet à 'tout le bateau' de fonctionner avec moins de problèmes; les enfants sont plus à l'aise grâce à la participation de leurs parents et de leur famille. L'administration dispose d'un plus grand éventail de personnes sur le terrain pour s'assurer que tout se passe bien. »

« Aider ses enfants à ne pas s'attirer d'ennuis, alors qu'ils pourraient s'en attirer dans la communauté. »

« Je pense que, d'un point de vue très général, la présence de l'école bénéficie à toute la communauté. La communauté sait qu'il y a des personnes motivées à l'école et cela fait une grande différence. »

« Je pense que c'est vraiment très bien pour Riverside, parce que je n'ai jamais vu une autre école comme celle-ci; je n'ai jamais vu tant d'adultes y consacrer tant d'heures de bénévolat, à améliorer la vie des enfants. »

« Vous avez toujours des idées neuves ou vous réinventez de vieilles idées, grâce aux personnes présentes à l'école. Vous avez besoin de tous ces gens-là pour travailler ensemble et faire fonctionner l'école. »

« Ce que je fais... je sais que ce n'est qu'une petite contribution, mais cela aide l'école à fonctionner tous les jours. Que vous répondiez au téléphone ou que vous fassiez des photocopies, vous savez que ça aide quelqu'un dans l'école d'une manière ou d'une autre. Quand vous pouvez être là pour aider un enseignant ou quelqu'un de l'école qui a besoin d'aide, vous savez que c'est dans l'intérêt de l'école, en fin de compte. Les contributions que je peux apporter en faisant du bénévolat, rien qu'en faisant partie de la chaîne de solidarité, c'est super. »

quand j'en représente d'autres. Je ne veux pas aller quelque part et ne pas être fiable; cela ne me permettrait pas d'atteindre mon but. »

Une autre participante a néanmoins déclaré :

« Je suis une mère qui reste à la maison, donc mon emploi du temps est ouvert et, de temps en temps, d'autres obligations me gênent. » Le bénévolat est parfois interrompu par des engagements familiaux,

des urgences, des rendez-vous chez le médecin, des petits-enfants à s'occuper ou des enfants malades, des maladies personnelles ou le manque de transport. Une participante a expliqué qu'on lui demande parfois pourquoi elle passe son temps à l'école et que le doute exprimé par d'autres personnes est un obstacle, limité toutefois, à son bénévolat.

Le soutien des bénévoles

Selon les bénévoles qui ont participé à nos groupes de discussion, le soutien pour leur bénévolat provenait de plusieurs sources, principalement des amis, de la famille, des membres de l'église, des enseignants, du directeur et des coordonnatrices des écoles communautaires. Les bénévoles se soutenaient également résolument les uns les autres. Les participantes ont signalé qu'elles s'étaient créé de solides amitiés, indispensables à la poursuite de leur participation.

Le rôle essentiel du soutien des enfants dans le bénévolat a également été cité. Les enfants réagissaient avec enthousiasme aux bénévoles, les accueillant chaleureusement et leur demandant quand elles reviendraient. Savoir que les enfants attachent de l'importance à leur rôle était une motivation importante pour que les bénévoles qui ont participé à nos groupes de discussion continuent à faire du bénévolat.

Quand nous avons interrogé les participantes à nos groupes de discussion sur les aides qui pourraient améliorer leur expérience du bénévolat, elles ont formulé un certain nombre de propositions.

- Créer un groupe de parole ou un cercle de partage, ce qui permettrait aux bénévoles de parler des problèmes et d'échanger des idées.
- Donner aux bénévoles l'occasion de « dire ce qui leur passe par la tête » en groupe et de débattre de ce qui a trait au bénévolat.
- Organiser une réception ou une soirée de remerciement mensuelle, ce qui serait doublement utile : ce serait un témoignage de reconnaissance à l'égard des bénévoles en poste et permettrait d'accueillir les personnes souhaitant se joindre au groupe.

- Proposer un moyen de transport aux bénévoles. Une participante a proposé que les personnes ayant une voiture « proposent de conduire les personnes qui veulent venir, mais ne peuvent pas y aller, parce qu'elles habitent à 8 ou 10 pâtés de maisons et qu'il fait moins quarante. »
- Assurer un service de garderie pour que les parents de jeunes enfants qui n'ont pas les moyens de les inscrire en garderie puissent quand même faire du bénévolat.
- Inciter les bénévoles à poursuivre leurs études (p. ex., en formant des groupes de travail pour ceux qui reprennent leurs études).
- Allouer des fonds pour financer le dîner des bénévoles qui effectuent du travail supplémentaire pour l'école.

Observations de la coordonnatrice d'une école communautaire :

« J'adore l'idée de fêter et de se rencontrer en dehors du travail. Nous devrions nous exprimer notre gratitude réciproque parce qu'on ne sait jamais si on en aura le temps. On travaille tellement sans s'arrêter et on fait tout ce qu'il faut pour que ça tourne et on oublie de se dire merci. Et c'est une forme de soutien en elle-même. »

Les enseignements de ce travail de recherche

Nous avons tiré de nombreux enseignements de ce projet de recherche. Nous les exposons en les répartissant en deux catégories : (1) enseignements pour les autres organismes qui envisagent de travailler avec des bénévoles dans des quartiers à faibles revenus et (2) enseignements pour les chercheurs qui souhaitent poursuivre le travail sur ce thème.

Enseignements pour les autres organismes

Les constatations de notre travail de recherche pourront être utiles pour les autres organismes qui envisagent ou qui projettent de travailler avec des bénévoles de quartier à faible revenu.

En premier lieu, nos constatations permettent de proposer quelques mesures concrètes à prendre par les organismes dans ce cas. Les participantes à notre travail de recherche ont insisté sur l'importance d'un milieu accueillant, où on tient compte de leurs compétences, leurs aptitudes et leur connaissance de la communauté et où on les met à profit. On peut créer un milieu de ce type en consacrant un local aux réunions de bénévoles et de membres de la communauté, en mettant du café à la disposition des bénévoles et en les autorisant à amener leurs enfants d'âge préscolaire, quand ils font du bénévolat ou fréquentent des programmes de l'école. Elles ont également proposé un éventail d'aides, comme l'aide aux transports, la possibilité pour les bénévoles d'échanger des idées et de parler des problèmes, les témoignages de reconnaissance aux bénévoles, etc.

En deuxième lieu, et c'est peut-être plus important, l'expérience de Prince Albert démontre que les institutions des quartiers à faible revenu peuvent devenir des foyers d'activité plutôt que des milieux hostiles qui donnent l'impression de travailler contre la communauté, au lieu de travailler pour elle. Les coordonnatrices des écoles de notre travail de recherche ont reconnu que la force de la communauté locale réside dans les connaissances et l'expérience de ses résidents – même de ceux qu'on peut parfois trouver « difficiles », à cause de leur manque de moyens matériels. Ces personnes ont constaté qu'elles pouvaient mobiliser les parents autour des enjeux du développement de l'enfant et de l'amélioration de l'éducation. Les membres des Premières nations et les Métis de la communauté reprennent donc du poil de la bête après des années de colonisation et d'oppression, auxquelles des institutions comme les écoles ont largement participé.

Les deux écoles communautaires de notre étude ont réussi à mobiliser grâce à un fort sentiment d'identité et d'interdépendance ressenti par les parents de leur quartier. C'est également grâce aux problèmes auxquels ils font tous face et aux rêves qu'ils ont tous pour leurs enfants qu'il a été possible de les mobiliser. Les écoles traitent leurs bénévoles comme des partenaires de la prestation des programmes. Selon la coordonnatrice d'une école communautaire, « *beaucoup de personnes commencent par faire du bénévolat à l'école, parce que c'est l'endroit le plus facile pour cela.* » Elles gagnent ensuite en assurance, acquièrent de nouvelles compétences et elles sont nombreuses à faire du bénévolat en dehors de l'école et à enrichir encore plus leur communauté.

Les autres enseignements importants de notre travail de recherche sont exposés ci-dessous.

Remettez en question les idées traditionnelles sur le bénévolat

On considère traditionnellement le bénévolat comme une activité accomplie par les personnes à l'aise financièrement au profit des personnes et des communautés aux prises avec des difficultés économiques. Or, comme nous l'avons vu dans cette étude, le bénévolat est au cœur de la vie dans les communautés à faible revenu. Les actions bénévoles des quartiers Midtown et East Hill de Prince Albert démontrent le rôle essentiel des programmes où les membres du personnel sont des bénévoles communautaires. Cette forme de bénévolat responsabilise au plan local; les gens sont donc plus disposés à donner de leur temps pour faire réussir un programme.

Créez la communauté où vivent les bénévoles

De nombreux programmes fonctionnent grâce aux bénévoles locaux dans les quartiers Midtown et East Hill. Ces programmes ont permis de revitaliser l'infrastructure communautaire. La participation des membres de la communauté locale aux programmes de bénévolat en milieu scolaire a soudé les quartiers autour des écoles. Elle a convaincu les résidents qu'ils sont les partenaires et les co-propriétaires des programmes de bénévolat des écoles et qu'ils peuvent les faire profiter de leurs précieuses connaissances et compétences. Le bénévolat est devenu, par conséquent, un mode de vie dans les quartiers Midtown et East Hill. Les coordonnatrices des écoles communautaires Riverside et King George définissent leur rôle de manière non restrictive et ont volontiers accordé leur soutien à un éventail de programmes conçus en collaboration avec la communauté.

Soutenez les bénévoles en même temps que les programmes de bénévolat

Selon les participantes aux programmes de bénévolat, les soutiens dont elles bénéficient sont un facteur important dans leur participation. Les bénévoles apportent une aide indispensable et précieuse aux écoles, mais elles se sentent également soutenues par les programmes de bénévolat. Elles travaillent avec diligence pour répondre aux besoins des programmes, mais, à leurs yeux, ces programmes répondent également à leurs besoins – de soutien social, de sentiment d'utilité et de reconnaissance, ainsi que d'épanouissement personnel et de perfectionnement professionnel.

Créez un milieu amical et accueillant

Les participantes à ce travail de recherche ont fait savoir que ces écoles étaient des lieux accueillants et amicaux, qui les encourageaient à participer à leur activité. Elles étaient nombreuses à apprécier particulièrement que leurs enfants plus jeunes puissent les accompagner quand elles faisaient du bénévolat. Selon les bénévoles de l'école communautaire Riverside, une école ouverte et chaleureuse présente les caractéristiques suivantes : un milieu qui ne porte pas de jugement, des personnes au visage qui vous voit et vous entend vraiment, des paroles de remerciement, ainsi que des cadeaux et des témoignages de reconnaissance et « quelqu'un vers qui aller quand vous avez besoin d'aide et de conseils » (voir annexe 2, p. 28).

Créez le programme de bénévolat sur un thème qui unit la communauté

La majorité des familles et des communautés souhaitent ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants. Dans les quartiers à faible revenu, la sécurité et le bien-être des enfants sont souvent jugés d'une importance capitale. Selon les bénévoles de nos groupes de discussion, elles se sont engagées dans les programmes en milieu scolaire pour soutenir leurs enfants. Ces programmes mettent en jeu le souci et la passion des parents pour le bien-être de leurs enfants et les motivent à participer à leur activité.

Enseignements pour les chercheurs

La méthode des groupes de discussion a fait ses preuves dans ce travail de recherche. Elle a permis de créer un milieu sécurisant dans lequel même les participantes les plus réservées pouvaient exprimer leurs idées. Nous pensons cependant, avec le recul, que cette méthode aurait pu être améliorée de plusieurs manières. La question sur les relations entre les convictions personnelles et le bénévolat a été, par exemple, mal comprise et n'a pas suscité une

discussion aussi importante que nous l'espérions. De plus, certaines des informations que nous avons recueillies étaient des redites. La question sur les raisons pour lesquelles les participantes continuaient à faire du bénévolat a produit presque les mêmes réponses que les questions sur les motivations et les avantages personnels. Bien que nous nous attendions à un certain nombre de redites, des questions formulées différemment auraient pu atténuer cet état de fait et nous aurions peut-être permis de mieux comprendre les raisons pour lesquelles les gens font du bénévolat.

Pour ce qui concerne la formulation des questions, des questions plus générales et moins directives, comme « Pourquoi faites-vous du bénévolat? » ou « Quel est le but du bénévolat dans votre vie? » permettraient de mieux étudier l'importance du bénévolat pour des personnes à faible revenu. Des questions ouvertes comme celles-ci auraient pu susciter des réponses plus étoffées chez les participantes. Nous avons essayé de recueillir des informations sur les meilleurs et les pires souvenirs

Réunion extraordinaire du groupe de discussion de l'école communautaire Riverside – 23 février 2006

« Je fais du bénévolat à cette école depuis 7 ans et j'adore cela... J'ai commencé à faire du bénévolat à cause de mes enfants, je voulais m'impliquer dans leur vie, savoir ce qu'ils apprennent, faire la connaissance du personnel. Cela m'a vraiment beaucoup aidée... l'école m'a parrainée pour aller à beaucoup de cours liés à la littérature.

Je fais du bénévolat ici pour redonner ce que j'ai appris et je suis très triste de partir [note : cette famille déménage.] Maintenant, mon but c'est de faire du bénévolat à l'école à côté de chez moi. Je vais aussi suivre un programme d'étude du

développement de la petite enfance au Saskatchewan Institute for Applied Sciences and Technology. Le bénévolat me donne la sagesse et la force de me préparer à une carrière.

Vous savez, quand vous êtes maman à la maison et que vous venez ici, vous avez l'impression de pouvoir servir à quelque chose et vous vous faites des amis, etc. [La coordonnatrice de l'école communautaire] nous a toujours encouragées à être des leaders, à agir, en nous poussant dans cette voie. Elle comprend nos dons avant nous. »

~ Une bénévole en milieu scolaire

de bénévolat pendant ce travail de recherche. Les réponses à ces questions ont été très précises, comme de devoir nettoyer après qu'un enfant ait vomi. Une formulation différente de ces questions (p. ex., « Qu'aimez-vous le mieux dans le bénévolat? Quelles sont les récompenses et quels sont les problèmes du bénévolat? ») aurait peut-être plus stimulé la réflexion. Nous avons également compris que, bien que nous ayons essayé de formuler les questions en langage simple, elles étaient parfois trop complexes et auraient pu être simplifiées et gagner en clarté.

Enfin, comme la participation des enfants est au cœur du modèle des écoles communautaires, d'autres travaux de recherche sur le bénévolat en milieu scolaire pourraient utilement associer des enfants. Les enfants pourraient faire connaître leurs opinions sur les effets du bénévolat des résidents locaux si on leur demandait de dessiner ce que le bénévolat de leur mère et des voisins représente pour eux. Si le point de vue des enfants avait été ajouté à celui des bénévoles et des coordonnatrices, l'intérêt des programmes de bénévolat des écoles communautaires aurait été mieux compris.

Conclusion

Cette étude a démontré les effets directs du bénévolat en milieu scolaire sur les bénévoles concernées, les familles, les écoles et la communauté au sens large. Les femmes qui ont participé à cette étude ont signalé les progrès qu'elles avaient accomplis dans leur assurance et leurs compétences. Elles bénéficiaient du respect des autres bénévoles, de l'école et de la communauté au sens large. Leurs enfants les ont vues participer activement à la vie de l'école et cela a été bénéfique pour eux : leur comportement et leur capacité à atteindre des objectifs liés à l'apprentissage se sont améliorés.

Dans *Being involved and making a difference: Empowerment and well-being among women living in poverty*, Hilfinger Messias, De Jong et McLoughlin (2005) tirent les conclusions de leurs entrevues avec huit femmes vivant dans la pauvreté et faisant du bénévolat dans leur communauté. Bien que cette étude ait été menée à bien aux États-Unis, ses conclusions rejoignent celles de cette étude :

Les femmes qui vivent en situation de pauvreté économique sont susceptibles de subir des difficultés matérielles, d'être marginalisées socialement, aliénées et de connaître l'insécurité, la peur et la frustration. Pour les femmes qui ont participé à ce travail de recherche, le bénévolat au profit de la communauté les a sorties de cette situation : elles ont contribué activement à la communauté, au lieu d'en être des bénéficiaires marginalisés. Ces femmes vivant dans la pauvreté ont fait désormais partie des solutions aux problèmes sociaux, par des

moyens modestes mais significatifs, au lieu d'en être la source (p. 83).

Les programmes de bénévolat des écoles communautaires King George et Riverside permettent aux participantes d'acquérir de nombreuses compétences, dont celles de parler en public, d'utiliser la dynamique de groupe de manière constructive et de gérer leur temps. La participation à ces programmes organisés pour les bénévoles leur permet de gagner en assurance. Elle permet aux participantes de formuler leurs besoins, d'exprimer leurs points de vue et leur vision d'avenir pour leur communauté, pendant les réunions de bénévoles et en dehors de celles-ci. Grâce à la formation qui leur a été dispensée, les bénévoles des deux écoles communautaires de notre étude sont passées de tâches comme de cuisiner pour des manifestations à l'école et d'aider à la garderie au rôle de dirigeante communautaire, participant aux programmes de promotion du civisme et de prévention du crime et s'activant à améliorer leur propre vie, celle de leur famille et celle de leur communauté.

Références bibliographiques

Alaska native education study: A statewide study of Alaska native values and opinions regarding education in Alaska, McDowell Group, 2001. Rapport de recherche récapitulatif préparé pour la First Alaskans Foundation. Consulté le 25 septembre 2006, à l'adresse URL <http://www.firstalaskans.org/library/fai_education_survey.pdf>.

A matter of survival: Volunteering by, in and with low-income communities, Washington (DC), Points of Light Foundation, 2000. Consulté le 21 juillet 2006 à l'adresse URL <http://www.nationalserviceresources.org/filemanager/download/POLF/matter_of_survival.pdf>.

Community education: Schools and communities working together, Saskatoon (SK), Government of Saskatchewan Department of Learning, 2003. Consulté le 3 octobre 2006, à partir de l'adresse URL <http://www.learning.gov.sk.ca/branches/pol_eval/community_ed/docs/commedbulletin/commedbulletin.pdf>.

Community education: What is community education? Regina (SK), Government of Saskatchewan Department of Learning, date inconnue. Consulté le 28 septembre 2006, à partir de l'adresse URL <http://www.sasked.gov.sk.ca/branches/pol_eval/community_ed/whatis.shtml>.

Community schools data collection project provincial report, Government of Saskatchewan, Children's Services and Programs Branch, Saskatchewan Learning, Regina, (SK), 2005.

- Comprendre la petite enfance – Développement de la petite enfance à Prince Albert, Saskatchewan*, Hull (QC), KSI Research International Inc., 2002. Publication RH64-16/2002F-IN de Développement des ressources humaines Canada. Consulté le 25 septembre 2006, à l'adresse URL <<http://www.dsc.gc.ca/fr/sm/ps/dsc/fpcr/publications/elnej/cpe/collectivites/2002-000083/page01.shtml>>.
- DECKER, L.E. et ROMNEY, V.A. (coord.) *Educational restructuring and the community education process*, Virginia: National Coalition for Community Education, Université de Virginie, 1992.
- DORION, L., PREFONTAINE, D. et PAQUIN, T. *That's a good idea! Effective practices in First Nations and Métis education*, Regina (SK), Saskatchewan School Trustees Association, 2000. Rapport no 00-10 du Saskatchewan School Trustees Association Research Centre. Consulté le 26 septembre 2006, à partir de l'adresse URL <www.ssta.sk.ca/research/indian_education/00-10.htm>.
- HILFINGER MESSIAS, D., DE JONG, M. et MCLOUGHLIN, K. (2005). « Being involved and making a difference empowerment and well-being among women living in poverty », *Journal of Holistic Nursing*, 2005, vol. 23, no 1, p. 70-88.
- Indian and Métis education: Engaging parents as partners*, Regina (SK), Saskatchewan School Trustees Association, 1993. Rapport no 93-10 du Saskatchewan School Trustees Association Research Centre. Consulté le 25 septembre 2006 à l'adresse URL <http://saskschoolboards.ca/research/indian_education/93-10.htm>.
- KUZBIK, D., NOSBUSH, L. ET SUTHERLAND, T. *Comprendre la petite enfance : résultats de l'Étude d'établissement du profil des collectivités pour les enfants de Prince Albert (Saskatchewan)*, Hull (QC), Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, 2002. Rapport RH64-14/2002F. Consulté le 27 septembre 2006, à l'adresse URL <<http://www.dsc.gc.ca/fr/sm/ps/dsc/fpcr/publications/elnej/cpe/resultats/2001-000073/2001-000073F.pdf>>.
- Saskatchewan School^{Plus}: Giving Saskatchewan Students What They Need to Succeed*, Government of Saskatchewan, 2004. Consulté le 30 août 2006, à partir de l'adresse URL <www.schoolplus.gov.sk.ca>.
- Together we can make a difference*, Riverside Community School, 2006. Consulté le 27 septembre 2006 à l'adresse URL <<http://www.srsd119.ca/rv/index.html>>.
- Working together for safer communities*, Regina (SK), Government of Saskatchewan, Saskatchewan Justice and Saskatchewan Corrections and Public Safety, 2003. Mémoire à la Commission on First Nations and Métis Peoples and Justice Reform. Consulté le 28 septembre 2006, à l'adresse URL <<http://www.saskjustice.gov.sk.ca/pdfdocs/WTFSC.pdf>>.

Annexe 1 – Les principes de l'éducation communautaire⁴

Autodétermination

- Les membres de la communauté participent à la définition des besoins, des enjeux et des solutions au plan local.
- Les parents, qui sont le premier enseignant de leur enfant et le plus important, jouent un rôle fondamental dans son éducation.

Auto-assistance

- Valorisation de l'autonomie.
- L'éducation communautaire renforce la capacité des élèves, des parents et des membres de la communauté à définir les besoins et les mesures à prendre pour y répondre.

Formation au leadership

- Identification des dirigeants locaux, dont la contribution est recherchée.
- Les compétences en leadership sont enseignées aux élèves et aux membres de la communauté.

Meilleure utilisation possible des ressources

- Les ressources communautaires, financières, physiques et humaines, sont pleinement utilisées pour répondre aux besoins des élèves et de leur famille dans toute leur diversité.

Décentralisation

- Les services, les événements et les activités sont organisés dans la communauté, en des lieux facilement accessibles.

Intégration des services

- Les organismes collaborent à la prestation de services ciblant les élèves et leur famille.
- Les services et les programmes sont proposés à l'école dans toute la mesure du possible.

Intégration

- Un échantillon largement représentatif des résidents de la communauté participe aux programmes, services et activités.
- Des personnes de tout âge, revenu, sexe, appartenance ethnique, religion et groupe racial participent aux activités.

Réceptivité

- Les services et les programmes suivent l'évolution des besoins de la communauté.

Apprentissage permanent

- L'apprentissage commence à la naissance et se poursuit tout au long de la vie.
- La communauté offre des possibilités d'apprentissage aux résidents de tout âge.

⁴ Decker et Romney (1992), cités par le gouvernement de la Saskatchewan (date inconnue).

Annexe 2 – Au-delà de la politique de la porte ouverte

Règles d'or de la participation des parents/de la communauté

1. École ouverte et accueillante

- Milieu accueillant : ne porte pas de jugement;
- Endroit où aller;
- Personnes au visage amical (elles vous voient et vous entendent véritablement);
- Communauté à laquelle appartenir – deuxième maison;
- Se sentir important/nécessaire/capable;
- Paroles de remerciement/cadeaux/témoignages de reconnaissance;
- Inspirer la confiance chez autrui, pour pouvoir prendre des risques;
- Avoir l'impression de pouvoir faire toute la différence;
- Quelqu'un est là quand vous avez besoin de son aide ou de ses conseils.

2. Quelque chose à faire

- Possibilité de participer à la scolarité de vos enfants et des autres enfants;
- Possibilité de redonner;
- Être indispensable pour répondre au téléphone, aider les enseignants et les enfants.

3. Besoins de première nécessité

- Cuisine communautaire;
- Dépôt de pain;
- Dépôt de vêtements;
- Aînés;
- Ouverture à tous les membres de la famille;
- Accolades et tapes dans le dos;
- Accueil chaleureux des parents, quels que soient les problèmes de l'enfant.

4. Conditions favorables à l'apprentissage

- Possibilité d'épanouissement personnel;
- Cours pour adultes;
- Possibilités d'enseigner;
- Conférences/ateliers.

NOTES

NOTES



Cette publication du Centre de développement des connaissances est également consultable en ligne, ainsi que d'autres publications ou dans une collection spéciale de la bibliothèque Imagine Canada – John Hodgson <www.nonprofitscan.ca>.

Le Centre de développement des connaissances fait partie d'Imagine Canada, un organisme national qui intervient en faveur des organismes de bienfaisance, des organismes sans but lucratif et des entreprises dotées d'une conscience sociale du Canada et assure la promotion de leur œuvre au sein de nos collectivités.

www.kdc-cdc.ca